

**REMISE DU PRIX CLAUDE ERIGNAC 2016**  
**PALAIS DU LUXEMBOURG - MERCREDI 3 FEVRIER 2016**

**DISCOURS DE M. JEAN-FRANCOIS CARENCO**  
**PREFET DE LA REGION D'ILE-DE-FRANCE, PREFET DE PARIS**

Monsieur le Président du Sénat,  
Monsieur le Ministre,  
Monsieur le Directeur de Sciences-Po Paris,  
Chère Madame ERIGNAC,  
Chers Christophine et Charles-Antoine,  
Mesdames et Messieurs,  
Chère lauréate,

Merci, Monsieur le Président du Sénat, pour ces belles paroles. Je vous remercie également de nous accueillir en ces salons du Palais du Luxembourg : ce lieu prestigieux confère à cette cérémonie toute la solennité qu'elle mérite.

C'est un réel plaisir de me trouver parmi vous ce soir, à l'occasion de la remise du prix Claude ERIGNAC. Il s'agit pour moi de ma première participation à cette cérémonie annuelle, en tant que Président de l'Association qui porte son nom. C'est donc avec un mélange d'humilité et de fierté que je m'adresse à vous.

Humilité et fierté : deux mots qui illustrent parfaitement mes sentiments vis-à-vis de l'homme auquel nous rendons hommage ce soir. Humilité devant la grandeur de sa personne et la force de son engagement ; fierté vis-à-vis de la fonction qu'il incarna à la perfection, et pour ce que la République produit de meilleur. Le préfet Claude ERIGNAC nous a quitté il y a maintenant 18 ans.

Juriste confirmé et grand sportif ; homme de culture et d'ouverture ; homme d'action et de conviction. Autant de qualificatifs pour décrire cet immense serviteur de l'Etat qui mit, durant plus de 30 ans, ses innombrables qualités au service de la France et de ses citoyens. Yonne, Jura, Nouvelle-

Calédonie, Martinique, Meurthe-et-Moselle et j'en passe : autant de territoires qui conservent aujourd'hui l'empreinte de cet homme hors du commun, la marque de ce travailleur infatigable qui puisait sa force dans une parfaite connaissance des dossiers et un sens du devoir exemplaire.

Tout cela, je puis en porter le témoignage direct, ayant eu l'honneur de travailler avec lui à la Préfecture des Yvelines. Sa compétence certaine, son sens du service public et son art de la synthèse resteront à jamais dans mon esprit. C'est un homme qui aimait profondément la vie ; un homme qui s'attachait à bâtir, brique après brique, une République exigeante pour tous, et respectueuse des spécificités de chaque territoire. Il était à l'écoute de tous avec un égal respect, tout en sachant garder la hauteur d'esprit qui sied à la haute fonction publique d'Etat.

Partout où il exerça, que cela soit en postes territoriaux, en cabinets ministériels ou en administration centrale, il a laissé le souvenir d'un homme intègre, exigeant et droit. L'homme et la fonction se superposent. Plus que quiconque, il a su porter la vision d'un Etat proche et ouvert, mais inébranlable dans ses principes les plus fondamentaux, avec courage et élégance.

*« A travers Claude ERIGNAC, c'est l'autorité de l'Etat et l'intégrité de la France que certains ont voulu attaquer »,* faisait valoir le Président de la République Jacques CHIRAC, au lendemain de son lâche assassinat. Plus près de nous, l'année 2015 vient à nouveau d'être marquée par des attaques terroristes qui ont ensanglanté notre pays, et qui sont le fait d'une organisation obscurantiste, mafieuse et barbare. Face à cette menace, la République ne doit pas trembler. Le souvenir de Claude ERIGNAC nous interpelle et nous enjoint à continuer le combat. Un combat que nous gagnerons en restant fidèle à nos valeurs les plus simples, mais les plus essentielles ; en défendant une République toujours plus humaine, mais toujours plus ferme.

Ce sont ces mêmes principes que nous célébrons ce soir avec cette cérémonie, rendue possible par le dévouement exceptionnel de l'Association Claude ERIGNAC, de ses proches et de sa famille.

A Madame ERIGNAC et à ses enfants Christophine et Charles-Antoine, je veux redire publiquement toute mon admiration pour la fidélité avec laquelle ils continuent à animer cette association qu'ils ont créée à la mémoire de leur mari et de leur père, et que j'ai désormais le grand honneur de présider. Avec cette association, nous perpétons la mémoire de cet homme, et les valeurs qui ont guidé son action : respect de l'autre, engagement social, sens de l'intérêt général, mission de service public. Et nous cherchons à les faire partager, notamment par les plus jeunes : c'est pourquoi la participation de Sciences-Po Paris, représenté ce soir par son Directeur, est d'autant plus pertinente et précieuse. A travers ce prix qui vient récompenser chaque année un projet porté par un étudiant de Sciences-Po, nous souhaitons illustrer la permanence des valeurs et de l'engagement qui ont animé Claude ERIGNAC.

Notre engagement auprès des Français, s'il ne doit jamais faillir, doit s'adapter à des pratiques, des attentes et des outils en constante évolution. Le projet que nous récompensons ce soir illustre parfaitement cette exigence.

Mademoiselle Camille ANDRIEU, je vous adresse mes plus sincères félicitations pour ce projet. Le partenariat que vous avez initié avec l'Association des maires ruraux de France (AMRF) s'attaque à des enjeux essentiels de notre démocratie. Ce sont des initiatives telles que la vôtre qui peuvent contribuer à insuffler une nouvelle dynamique à l'action publique, souvent perçue par nos concitoyens comme vieillotte, et déconnectée du réel.

Ce pessimisme doit être terrassé. Votre projet, qui mêle avec brio esprit entrepreneurial et sens de l'intérêt général, porte la vision d'une démocratie plus participative, plus connectée, et profondément ancrée dans le tissu local. D'une démocratie qui occupe le terrain, physique comme numérique. Votre initiative, qui peut à l'avenir devenir un fournisseur de solutions numériques aux communes, me remplit d'optimisme. Elle illustre parfaitement l'incroyable fertilité de la France et l'immense capacité d'innovation de sa jeunesse, n'en déplaise aux déclinistes de tous bords.

Je vous adresse donc, chère Camille ANDRIEU, mes plus sincères vœux de réussite dans votre entreprise qui rend hommage au Préfet Claude ERIGNAC, à

sa lutte, à son engagement, et à l'homme que nous voulons tous garder en mémoire.

Je vous remercie.